
Option Informatique

TD n°02

Problème 1 : Manipulation de matrices 2×2 et nombres de Fibonacci

Dans ce problème on implémente les matrices d'entiers par des tableaux de tableaux, et plus précisément la matrice $2 \times 2 \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ par le tableau `[[|a;b|];|c;d|]`.

Q1. Expliquer comment on peut obtenir la matrice nulle 2×2 avec la fonction `Array.make_matrix`.

Q2. Écrire une fonction `modifier_matrice : int array array → int → int → int → unit` telle que `modifier_matrice m i j v` qui ne renvoie rien mais modifie $m_{i,j}$ en lui affectant la valeur v .

Expliquer pourquoi il est **indispensable** d'avoir utilisé `Array.make_matrix` pour créer la matrice `m` initiale et il aurait été **catastrophique** de la créer en emboitant des `Array.make` (faites le test).

Q3. Écrire une fonction `produit : int array array → int array array → int array array → unit` telle que `produit m a b` ne renvoie rien mais modifie la matrice `m` en la remplaçant par le produit $a \times b$.

Justifier que cette fonction effectue $O(1)$ calculs d'additions et de multiplications d'entiers.

Q4. En déduire une fonction `puissance : int array array → int → int array array` telle que `puissance m n` renvoie m^n , calculé à l'aide de l'algorithme d'exponentiation rapide.

Justifier que cette fonction effectue $O(\lg(n))$ calculs d'additions et de multiplications d'entiers.

Q5. Exprimer $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}^n$ en fonction des nombres de Fibonacci.

En déduire une fonction `fibo : int → int` qui calcule le $n^{\text{ième}}$ nombre de Fibonacci F_n en effectuant $O(\lg(n))$ calculs d'additions et de multiplications d'entiers.

Q6. Soit $\phi = \frac{-1+\sqrt{5}}{2}$ le nombre d'or. On **admet** le résultat de maths suivant : $F_n = \frac{1}{\sqrt{5}} \left(\phi^n + \left(-1/\phi \right)^n \right)$.

Cette formule permet-elle de calculer F_n avec une complexité encore meilleure qu'à la question précédente ?

Justifier.

Problème 2 : repartition dans une liste

Source : concours des Mines.

Étant donné un entier m , le but de ce problème est de tester si un entier de $\llbracket 0, m-1 \rrbracket$ appartient ou pas à une liste d'entiers, et, le cas échéant, de déterminer combien de fois il y apparaît.

Précisément : on veut écrire une fonction `repartition : int → int list → (int*int) list` telle que `repartition m l` donne la liste de tous les couples (a, k) pour lesquels a est un entier strictement inférieur à m apparaissant dans l et k le nombre de fois que a apparaît dans l .

On propose trois manières différentes de le faire et on compare les complexités en temps et en espace pour chaque approche.

Par recherche exhaustive

Q7. Écrire une fonction `frequence : int → int list → int` telle que `frequence a l` retourne le nombre d'apparitions (éventuellement nul) de l'entier a dans la liste l . Justifier que votre fonction est de complexité linéaire en la longueur n de la liste l (cela nécessite qu'elle le soit).

Q8. En déduire une fonction `repartition1 : int → int list → (int*int) list` qui répond à la question posée. Justifier que votre fonction est de complexité quadratique en la longueur n de la liste l (cela nécessite qu'elle le soit).

Avec un tableau de comptage

Q9. On définit une fonction `fonction1` par le code suivant :

```
let fonction1 (m:int) (l:int list) =
  let theta = Array.make m 0 in
  let aux l = match l with
    | [] -> theta
    | h::t -> let theta = aux t in
                theta.(u) <- theta.(u)+1;
                theta ;;
```

Inférer le type de la fonction `fonction1`.

Expliquer ce que calcule `fonction1 m l` et le démontrer par récurrence sur la longueur n de l .

Q10. Écrire une fonction `repartition2 : texte → repartition` qui renvoie une répartition de l'alphabet dans un texte en utilisant la fonction `fonction1` définie à la question 1. Déterminer sa complexité en temps en fonction de m et de la longueur n de la liste donnée en argument. Quel est par contre l'inconvénient par rapport à la solution de la partie précédente ?

Avec une table modulaire

Soit $p \in \mathbb{N}^*$. Une *table modulaire de comptage d'ordre p d'une liste ℓ* est un tableau de longueur p dont la $i^{\text{ième}}$ case contient la liste de tous les couples (a, k) avec pour lesquels a est un entier congru à i modulo p dans ℓ et k le nombre de fois que a apparaît dans ℓ .

Par exemple, avec $p = 3$, une table modulaire de comptage d'ordre 3 de la liste $[0;2;0;3;6]$ est le tableau de trois listes suivant : $[[] \ [(0,2);(2,1);(6,1)] \ [] \ [(2,1)] \ []]$.

Q11. Écrire une fonction `incremente_table` : `(int*int) array` \rightarrow `int` \rightarrow `(int*int) list array` telle que `incremente_table t a` modifie la table modulaire de comptage `t` en incrémentant le nombre associé à `a` (si `a` ne figure pas dans la table, il faut le rajouter avec la valeur 1).

Q12. Écrire une fonction `repartition_modulaire` : `int list` \rightarrow `int` \rightarrow `(int*int) list array`, qui utilise la fonction définie à la question précédente, telle que la valeur de retour de `repartition_modulaire t m` est une table modulaire de comptage d'ordre m du texte t .